



29 octobre au 2 novembre 2024

MOT DE L'AUTRICE

« Une de mes amies aime plaisanter en disant que je devrais obtenir une sorte de reconnaissance publique en tant que pionnier du #MeToo. Aujourd'hui, il y a beaucoup de gars plus détestés que moi. Mais j'ai été le premier gars que tout le monde a détesté. »

— Jian Ghomeshi, *Reflections from a Hashtag*, The New York Review of Books, 11 octobre 2018

Après avoir lu l'article sur les conditions de remise en liberté de Jian Ghomeshi, je ne sais plus combien de temps je suis restée avec l'idée de ce face à face entre une star déchue et sa mère.

Puis je me suis finalement assise avec beaucoup de pudeur devant le clavier de mon ordinateur. Je suis rentrée timidement dans cette maison. Une maison qui est devenue, au fil des vagues de dénonciations, de plus en plus hantée par tout ce qui se mobilise et nous trouble autour des violences sexuelles.

J'ai fini par écrire un conte. Pas de ceux qu'on offre aux enfant – où nos plus grandes terreurs sont finalement sans conséquence. Mais un conte d'horreur qui nous dit comment à ne pas vouloir voir, on se fait dévorer; à ne pas vouloir reconnaître, on continue de se l'imposer.

Depuis l'affaire Ghomeshi en 2014, nous sommes rompus de récits révélant la violence de ceux qui sont adulés. J'ai voulu qu'on s'assoie ensemble au théâtre dans l'intimité de ceux qui les défendent et des mécanismes qui les nourrissent afin de voir tout ce qui nous y rattache dans l'ombre.

Bonne descente,

— Nadia Girard Eddahia, autrice

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Je m'étonne toujours d'entendre certaines personnes confondre les intentions réelles motivant les créateur·rice·s à se consacrer à leur métier, une confusion tenant à l'idée que les artistes désirent et agissent pour leur égo. Je crois fondamentalement que c'est faux. Car porter sur scène une parole, une figure trouble, ou héroïque, défendre des enjeux à mille lieues de nos réalités, c'est avant tout, selon moi, un geste d'empathie, de curiosité et d'envie de comprendre l'autre; sans nécessairement cautionner ou défendre les actes de celles et ceux-ci, mais de les approcher avec sensibilité et humanité.

Le texte de Nadia Girard Eddahia provoque ce besoin de compréhension et d'observation de l'autre qui nous apparaît monstrueux; donc loin de nous. Démoniser autrui sert souvent à se rassurer soi-même, se rassurer que nous ne serons jamais près d'agir comme celles et ceux que l'on condamne. Même si, trop souvent, nous avons participé de manière indirecte à la construction de ces monstres, que l'on aime admirer avant qu'ils ne basculent. Ce texte explore aussi notre fascination expansive pour ces monstres d'égo, créant toujours les mêmes conséquences : l'ignorance des victimes.

En pleine prise de conscience des divers rapports de forces qui s'exercent dans nos sociétés, le pouvoir que l'on met dans les mains d'individus m'intéresse et me fascine. Et notre capacité à nier le pouvoir et les responsabilités que l'on nous octroie me subjugue encore plus. La soif de réussite, la dépendance à l'exposition publique, le pouvoir et les abus créent des ravages, tant dans nos sphères publiques que celles plus intimes. Nous en sommes de moins en moins à l'abri. S'en soucier davantage et se soigner collectivement serait salubre.

— Gabriel Cloutier Tremblay, metteur en scène

LA TRÂLÉE

La Trâlée est une compagnie de théâtre pluridisciplinaire qui module ses productions à travers les inspirations de chacun de ses neuf membres.

Poussée par une volonté commune d'expérimenter différents langages scéniques, La Trâlée aborde des œuvres de répertoire ou de création, en inscrivant sa démarche dans une vision contemporaine de la représentation, qui s'adresse à un public en quête de formes théâtrales multiples.

Le travail de la compagnie se développe sous deux axes. D'une part, ses activités mettent de l'avant le collectif complet lors de certaines créations telles que *Pour la suite du monde*, *Rashomon*, *Citoyen K* ou *Trois nuits avec Madox*. Et d'autre part, il sert à propulser le travail créatif d'un ou l'autre de ses membres, comme ce fut le cas en soutenant le *Projet HLA*, *Les Açores* ou *Disgrâce*.

CRÉDITS

Texte :	NADIA GIRARD EDDAHIA
Mise en scène :	GABRIEL CLOUTIER TREMBLAY
Assistance à la mise en scène :	MARIE MCNICOLL
Conception lumières :	KEVEN DUBOIS
Conception sonore :	JEAN-MICHEL LETENDRE-VEILLEUX
Conception costumes :	MARIE MCNICOLL
Conception visuelle :	ÉVA-MAUDE TC
Direction de production :	STÉPHANIE HAYES
Régie :	MARIE-PIER FAUCHER BÉGIN
Interprétation de la voix :	ARIANNE BELLAVANCE-FAFARD

INTERPRÉTATION



Gabriel Fournier
Le fils



Marie-Ginette Guay
La mère



Frédérique Bradet
L'avocate

REMERCIEMENTS

L'équipe de *Disgrâce* tient à remercier chaleureusement François Gagnon, La Remise culturelle, La Charpente des fauves, Théâtre pour pas être tout seul, Nous sommes ici, Kill ta peur, ExLibris, Brian Pierce, Michel Plamondon, Annabelle Pelletier-Legros, Paul Fruteau de Laclos, Amélie Laprise, Dominique Giguère, Laurence Croteau-Langevin et toute l'équipe de Premier Acte.

SOUTIEN FINANCIER



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

MÉDIATION

Le vendredi 1er novembre, nous vous invitons à participer à une soirée débat-causerie !

Après le spectacle se tiendra une discussion entre les créateur·trice·s et le public autour des thématiques abordées durant la pièce.

Soyez des nôtres!



À VENIR À PREMIER ACTE

Du 11 au 30 novembre prochain, nous vous invitons à voir *Interdit de flâner*, un texte d'Antoine Paré-Poirier dans une mise en scène de Mélissa Bouchard, une production de la compagnie Dites le pas à ma mère.

Étienne, un adolescent voulant sortir de l'ombre, devient, autant par choix que par hasard, le *dealer* de pot de son école secondaire.

C'est par le biais de ses yeux naïfs que l'on découvrira l'étrangeté du milieu de la vente de drogues. Comme Étienne n'a pas du tout la tête de l'emploi, son air inoffensif le mènera loin dans cet environnement sans attirer l'attention.

En évoluant dans cet univers illégal, le petit vendeur de pot finira par se frotter à des milieux plus violents que celui de sa cour d'école.

À L'AFFICHE À QUÉBEC

LA BORDÉE

La fameuse Femme-Québec
du 29 octobre au 23 novembre

LE PÉRISCOPE

Le jour où tout a merdé
du 22 octobre au 9 novembre

LE DIAMANT

Courville
du 24 octobre au 9 novembre

LES GROS BECS

Batailles
du 22 octobre au 3 novembre

L'ÉQUIPE DE PREMIER ACTE

Direction générale et artistique :

Marc Gourdeau

Communications-développement :

Geneviève Boivin

Communications-relations de presse :

Mireille Daigneault

Administration et comptabilité :

Isabelle Dionne

Coordination technique :

Félix-Antoine Vallières

Adjoint technique :

Olivier De la Durantaye

Billetterie :

Danielle Tétreault

870, av. De Salaberry, Québec
premieracte.ca - 418 694-9656

LEPOINTDEVENTE.COM
BILLETTERIE INTÉGRÉE

